

TEST D'ORIENTATION en médecine: l'hécatombe

▶▶ 13 % de réussite pour
le test d'orientation
en médecine :
c'est grave docteur

▶ Sur les 1.714 étudiants ayant passé le test début du mois, 13 % ont obtenu une note supérieure à 10 sur 20, soit 5 % de moins que lors de la session précédente.

"La différence s'explique par le nombre plus important de participants", déclare Rachel Vandewynckel, organisatrice logistique du test.

INSTAURÉ L'ANNÉE PASSÉE, le test d'orientation évalue la maîtrise des prérequis nécessaires pour aborder la première année de médecine. Il est obligatoire mais non contraignant. *"C'est pédagogique et 80 % des élèves sont en faveur d'un tel test",* explique Jérôme Lechien, membre du CIUM, le Comité interuniversitaire des étudiants en médecine.

"Mais le niveau n'est pas du tout adapté. Il y a certaines matières que je n'ai jamais rencontrées, ni pendant mon cursus univer-

sitaire ni durant mes études secondaires." Ce n'est pourtant pas l'avis des organisateurs. "Ce test est basé sur les programmes du secondaire à partir de la 3^e année. Logique que, sans préparation, certaines choses ont été oubliées", poursuit Rachel Vandewynckel.

Le plus préoccupant reste la moyenne obtenue en physique... 1,7 sur 20 ! Pour Yvon Englert, président du Collège des

doyens des facultés de médecine en Communauté française, cela résulte de la passivité devant la difficulté d'un test non contraignant. *"Ce résultat devrait encourager les futurs étudiants à suivre les cours préparatoires durant l'été."*

Pourtant, le test en a également découragé certains. *"N'est-ce pas un moyen de limiter les inscriptions ?"* se demande Justine Dupont, étudiante en première année de médecine. Quant au lien entre le taux de réussite de ce test et celui de la première année de médecine, il ne sera véritablement établi qu'en automne, après les résultats de la seconde session.

Ma. B. (st.)